

UN MARIAGE SOUS LES TROPIQUES

SUITE (*).

M^{me} Fléming avait environ quarante ans, l'œil vif, pétillant d'esprit et de résolution. Elle était petite, mais bien prise dans sa taille ; ses cheveux étaient noirs, son teint brun, sa bouche toujours prête à laisser voir, dans un franc rire, des dents blanches et bien rangées. Aimable et gracieuse quand elle voulait, elle devenait à l'occasion mordante et cruelle ; vindicative et implacable dans ses inimitiés, tout moyen lui était bon pour satisfaire ses ressentiments et tout le pueblo tremblait devant D^a Melchora comme devant une menace invisible et sans pitié. Au premier abord la générale, malgré ses quarante ans, était encore très-appétissante, et son accueil fut tellement plein de prévenances que les étrangers se retirèrent captivés.

Dona Hermina, sa fille, avait moins d'attractions naturelles. Sa ressemblance avec son père était vivante et son origine étrangère se lisait sur ses traits avec un caractère saisissant. Tout en elle était laid ; petite de sa taille, ses formes n'avaient rien de cette ondulation gracieuse qui font le charme de la jeunesse ; son front était bas et les cheveux plantés en désordre ; le nez aplati entre les sourcils, s'élargissait ensuite dans un type vulgaire ; la bouche, grande, se plissait dans un suprême dédain, les dents étaient mal soignées et son teint blafard présentait des efflorescences malsaines. Et cependant, malgré cette lai-

(*) Voir la précédente livraison.